

30 FAMILLES RÉSIDANT DANS DES IMMEUBLES MENAÇANT RUINES LANCENT UN SOS

Seule l'intervention des autorités locales d'Oran pourrait éviter la catastrophe

En ce début d'automne qui s'annonce pluvieux, plusieurs familles vivent apeurées par le risque permanent de périr victimes de l'effondrement de leurs bâtisses précaires. C'est le cas de nombreuses familles à qui nous avons rendu visite ce week-end suite aux dernières intempéries qui ont causé d'énormes dégâts à leurs maisons.

Classé comme menacé d'effondrement depuis des dizaines d'années par les différentes commissions techniques dépêchées sur les lieux par la Protection civile, les services de wilaya, ainsi que l'OPGI (le propriétaire initial de cette bâtisse), un vieil immeuble de construction coloniale, situé au 15 rue Faroukhi Mustapha, au Cavaignac, est l'un des exemples concrets de cette frange de citoyens oranais qui frôlent la mort à chaque chute de pluie ou à la moindre secousse tellurique. Le drame pour ces familles, c'est qu'elles n'ont nulle part où aller.

Constitué d'un R+1, l'immeuble en question abrite actuellement dix-huit familles, qui ont adressé plusieurs plaintes aux responsables de la wilaya pour mettre fin à leur calvaire, et en guise de réponse, elles ont reçu des promesses.

Le toit, construit de brique, empêchait autrefois la pénétration de l'eau de pluie, ne garanti actuellement aucune étanchéité, d'où le constat des mares d'eau que nous observons à l'intérieur de



Photo : DR

chaque pièce de cet immeuble suite aux dernières chutes de pluie. «L'eau coule à flots lorsqu'il pleut», nous signale avec inquiétude un jeune de 25 ans, qui occupe une minuscule chambre qu'il partage avec sa nombreuse famille.

Ce jeune, qui s'inquiète du risque permanent de l'effondrement de l'immeuble, nous souligne que le taux élevé de l'humidité affecte à son tour la santé des résidents de cet immeuble, notamment les enfants et personnes âgées dont beaucoup sont devenus asthmatiques. Il précise que son père est décédé suite aux complications de l'asthme qu'il a contracté au fil du temps à cause du problème d'humidité.

Cet immeuble a déjà subi plusieurs dégâts, l'effondrement de ses escaliers,

l'écroulement partiel de certains plafonds des pièces du rez-de-chaussée, des plates-formes du premier étage, ainsi que des murs latéraux de soutien.

Pour pallier cette situation, des portes sont utilisées en guise de passerelles, placées sur les trous générés par les effondrements répétés qu'à enregistrés ce vieux bâtiment, notamment pour rendre possible le déplacement d'une pièce à l'autre. Plusieurs enfants qui habitent ce bâtiment gardent sur leurs frères corps les cicatrices des nombreuses fractures et blessures laissées suite à leurs chutes accidentelles du haut des escaliers ou carrément en tombant dans l'un des trous cités. Les nombreuses familles résidant dans cet immeuble avec lesquelles nous avons pris

attache, ainsi qu'avec leurs voisins du n°17 et n°19 (une dizaine de familles), comptent sur la bonne volonté des responsables locaux afin de mettre un terme à leur calvaire. Elles espèrent que les promesses de relogement qui leur ont été signifiées soient honorées dans l'immédiat, compte tenu de la situation catastrophique dans laquelle elles vivent et la menace de mort certaine à laquelle elles sont exposées. Ces familles nous ont fait visiter une chambre où elles entassent, depuis près d'une année, leurs affaires sont dans les cartons, en prévision d'un éventuel déménagement, tout en espérant être dignement relogées.

Ben Aziz

KHENCHELA La 504 noire neutralisée et le chauffard arrêté

La Gendarmerie nationale de la commune d'El-Hama, 5 km du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, a arrêté avant-hier un conducteur à bord d'une Peugeot 504 de couleur noire au niveau d'un barrage à la sortie du chef-lieu de la wilaya. Ce chauffeur roulant à vive allure a fauché un piéton, à la sortie de la ville de Timgad et pris la fuite, laissant la victime dans une situation lamentable. Cette dernière a pu mettre à la disposition des services de gendarmerie des renseignements concernant la couleur et la marque de la voiture, ce qui a permis d'arrêter ce fou-conducteur et de le présenter devant les instances judiciaires.

Un magasin cambriolé

Lors d'une patrouille nocturne effectuée par la police judiciaire de Khenchela dans la cité des 700-logements, un jeune homme âgé de 28 ans a été arrêté avec un lot de portables et d'accessoires estimés à 20 millions de centimes volés d'un magasin de mobiles alors que 3 de ses compagnons ont pris la fuite. Les malfaiteurs ont pu se faufiler dans le magasin à travers une ouverture faite dans le mur et s'emparer du lot de téléphones mobiles et plusieurs autres objets. Le jeune homme a été présenté devant le juge d'instruction et placé sous mandat de dépôt alors que 3 autres sont activement recherchés par les services de police.

Benzaïm Abdelouahab

BOUIRA

Les bénéficiaires des 168 logements AADL réclament les clés

Avec un retard de plus de trois ans sur la première tranche de 132 logements sur les 300 qui a été livrée en mai 2006 et des promesses plusieurs fois remises en cause et non tenues par les responsables de l'AADL, les bénéficiaires des 168 logements AADL de Bouira sont désespérés.

Ils ne savent plus à quel saint se vouer et ne comprennent plus pourquoi les responsables de l'AADL continuent à les traîner ainsi surtout après l'achèvement des travaux d'aménagement au niveau du site qui abrite ces logements.

En effet, dans une lettre adressée au wali de Bouira, les bénéficiaires des 168 logements AADL, regroupés dans une association qui porte le même nom, rappellent toutes les promesses non tenues par les responsables de l'AADL

concernant la livraison de leurs logements.

Ainsi, dès la livraison de la première tranche de 132 logements AADL, construits au niveau de la cité Aïgoune-Ali, les responsables de l'AADL avaient promis de livrer la deuxième tranche de 168 logements construite sur un autre site, dans les 6 mois à venir.

Puis vers la fin 2008 ; puis mars 2009, juin 2009 et enfin, début août 2009.

Et malgré toutes ces promesses et ces dates retenues



Photos : Samir Sid

pour la livraison définitive du site, jusqu'à aujourd'hui, les bénéficiaires attendent toujours la remise des clés.

Actuellement, à l'occasion de la rentrée scolaire 2009-2010, les bénéficiaires ne savent plus dans quelle école inscrire leurs enfants, surtout ceux du primaire. Doivent-ils les inscrire au niveau des écoles situées

près de ce site qu'ils vont habiter très prochainement ou alors les inscrire dans leurs écoles initiales et parcourir des kilomètres après le déménagement ?

En outre, un autre problème vient d'être posé à l'association puisque l'AADL a envoyé des lettres invitant certains bénéficiaires à payer la deuxième tranche, synonyme d'une détention certaine d'un logement au niveau de ce site, alors que d'autres ne sont pas convoqués. Pourtant, les 300 bénéficiaires répartis sur les deux sites avaient été identifiés en janvier 2005 et avaient procédé au paiement de la première tranche.

Aussi, et puisque le site est totalement achevé avec ses 168

logements et les aménagements nécessaires, les bénéficiaires interpellent le wali pour intervenir auprès des responsables de l'AADL afin qu'ils procèdent en urgence à la distribution de ces logements. L'attente n'en a été que très longue, disent-ils, et les charges surtout pour ceux qui sont locataires auprès des particuliers ne font qu'augmenter en devenant de plus en plus insupportables pour eux.

En tout état de cause, les bénéficiaires par la voix de leur association menacent de recourir à une action de rue en investissant la cour de ce site avec leurs familles pour y demeurer sur place jusqu'à l'obtention des clés de leurs logements.

Y. Y.